

## **Pêle-mêle d'idées pour faire de l'Epiphanie la fête de « Un cadeau pour moi ? Un cadeau pour lui ! »**

- La Parole ne dit pas que les mages, ces chercheurs de Dieu, sont rois. Elle dit qu'après avoir rencontré Jésus et offert leurs cadeaux, « ils sont repartis par un autre chemin » Mt 2,12. La tradition et la coutume les appellent « les Rois mages », certes en fonction de leurs précieux présents. Nous pouvons aussi faire le lien avec notre baptême où nous sommes devenus en Jésus-Christ des rois, rois chargés de prendre soin des plus humbles. C'est la **vocation royale de notre baptême** : « *Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle.* » Lorsque l'enfant se voit remettre une couronne à la crèche, il prend conscience que c'est Jésus qui fait de chacun un roi. Chaque enfant qui choisit de renoncer à son cadeau de Noël pour offrir un précieux cadeau, l'école à un autre enfant, rentre plus riche, plus royal qu'avant.
- A l'Epiphanie, les mages, des savants, des marcheurs venant de l'autre bout du monde, apportent des cadeaux précieux, qu'ils ont choisis avec soin pour quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas, mais qu'ils aimaient déjà profondément au fond de leur cœur. Vous les enfants, en cette fête de l'Epiphanie, vous vous faites cadeau pour un enfant à l'autre bout du monde, vous devenez mage. Vous avez réfléchi au plus profond de votre cœur, choisi de renoncer à un cadeau de Noël (ou à une partie) pour faire un cadeau d'un bien très précieux pour un enfant qui n'a pas la chance d'aller à l'école : pour lui donner la chance de recevoir une instruction, l'espoir d'un avenir pour lui et sa famille, d'avoir plus tard un métier et ainsi de pouvoir nourrir toute sa famille. Cet appel fait aux enfants, est adressé aussi aux adultes, nous aussi nous pouvons (j'oserai dire 'nous devons') nous faire mage. Symboliquement nous offrons une couronne à chaque enfant, pour lui rappeler son rôle de mage, ce cadeau qui fait de lui un 'roi mage'.
- Dans la mesure du possible, prévoir un tapis au pied de l'autel et y regrouper assis par terre tous les enfants. Prévoir un coffre, ou une grande boîte façon urne, recouvert des tracts de l'opération. Pour l'homélie, le prêtre s'assoit parmi eux, et s'adresse en premier aux enfants puis aux adultes. On peut faire témoigner quelques enfants, qu'ils disent comment ils ont été mages (visite à l'hospice, visite personnes seules, cartes pour ces enfants à scolariser, cadeau...). On peut également leur demander de faire un geste à l'offrande, comme mettre une carte dans l'urne, un mot, une intention... A la fin de la célébration, le prêtre invite tous les enfants (et l'assemblée) à se rendre au pied de la crèche, au pied de Jésus, et là le prêtre remet à chaque enfant une couronne de roi-mage. Pour ceux qui le veulent, on peut les inviter à aller donner cette couronne à la personne qu'ils aiment, qui est mage pour eux. Cette opération s'inscrit complètement dans cette année missionnaire internationale « **Que votre charité se donne de la peine** »
- Bien sûr, en participant à cette opération, ils vont à contre-courant d'une société de plus en plus de consommation, où l'on veut tout, tout de suite, même si au bout de quelques jours, voire semaines, on oublie et abandonne l'objet de tous ces désirs. Comme le disait Mgr Garnier, il faut accepter d'être le 'petit reste' par rapport à l'ensemble des jeunes, il y a des millions d'hommes et de femmes à aimer ! (Proverbe chinois : seuls les poissons vivants sont capables de remonter le courant).
- Dieu fait merveille avec les 'petits restes', c'est un merveilleux cuisinier !
  - Psaume 151 écrit pour David 'J'étais le plus petit d'entre mes frères, le plus jeune des fils de mon père... Le Seigneur lui-même m'a pris au milieu du troupeau de mon père et m'a donné l'onction de son huile'
  - La vie est pleine de 'petits restes' (petite Marie, petit Jean-Baptiste râleur au milieu du désert pour ramener les juifs à la loi, petit Joseph dont il ne reste rien... petite Bernadette, petite sainte Thérèse de Lisieux)
  - Comment être fier de ces petits restes ? : être porteur d'espérance pour tous !
  - Soyons les premiers à lutter contre nos pestes du quotidien : fondamentalement, nous sommes tous pèlerins derrière celui qui nous devance toujours et marche plus vite que nous.

Epître aux Corinthiens      2 Cor 7,4

« Grande est ma confiance en vous, grande est la fierté que j'ai de vous, je suis tout rempli de consolation, je déborde de joie ... »